

détourner les ressources de la fabrication de biens destinés à la consommation immédiate pour les affecter à la production de biens capitaux servant à produire des biens destinés à la consommation future. Ainsi, le chiffre des placements dans un pays en plein essor donne la mesure dans laquelle il pourvoit aux besoins de demain ou s'industrialise; ils révèlent aussi l'opinion des hommes d'affaires à l'égard des perspectives économiques et des gouvernements à l'égard des services qu'on pourra réclamer d'eux.

On voit au tableau 1 que, depuis 1927, il s'est écoulé deux périodes où les immobilisations représentaient une partie considérable du produit national brut. L'essor des huit années 1948-1955 rappelle celui des dernières années 1920, mais alors les investissements ont dépassé 20 p. 100 du produit national brut pendant seulement trois ans. Les investissements ne font pas qu'indiquer le développement que connaîtra demain le pays; ils sont aussi très importants l'année même où ils interviennent, car ils fournissent emploi et revenus à ceux qui s'occupent de pourvoir les biens-capitaux.

1.—Immobilisations au Canada, 1927-1956

NOTA.—1927-1954: chiffres définitifs; 1955: chiffres provisoires; 1956: chiffres prévus.

Année	Immobilisations	Pourcentage du produit national brut	Année	Immobilisations	Pourcentage du produit national brut
	(millions de dollars)			(millions de dollars)	
1927	1,087	19.2	1942	1,542	14.6
1928	1,296	21.2	1943	1,485	13.3
1929	1,518	24.6	1944	1,309	11.0
1930	1,287	23.2	1945	1,284	10.8
1931	881	19.3	1946	1,703	14.2
1932	491	13.0	1947	2,489	18.1
1933	327	9.2	1948	3,175	20.3
1934	416	10.3	1949 ¹	3,502	21.3
1935	505	11.6	1950	3,815	21.0
1936	590	12.6	1951	4,577	21.3
1937	828	15.5	1952	5,285	22.7
1938	773	14.8	1953	5,841	23.9
1939	765	13.4	1954	5,620	23.3
1940	1,048	15.3	1955	6,230	23.5
1941	1,463	17.2	1956	7,529	..

¹ Y compris les chiffres de Terre-Neuve depuis 1949.

L'accroissement des immobilisations en 1955 et l'augmentation prévue pour 1956 marquent la troisième période distincte d'accumulation rapide de biens-capitaux depuis la guerre. Comme des facteurs un peu différents ont stimulé l'expansion des placements en chacune de ces périodes, différents secteurs en ont bénéficié. Toutes les périodes, cependant, ont été caractérisées par de plus importantes dépenses consacrées aux industries produisant des denrées. En 1947 et 1948, ce sont les industries de biens de consommation et celles de biens d'exportation, tels les produits agricoles et forestiers, qui ont le plus stimulé les placements. La guerre de Corée a encouragé les placements dans les industries de défense et de matières stratégiques, telles les minéraux, le combustible et l'énergie. L'expansion actuelle tient d'abord aux industries de biens d'exportation, surtout celles des produits forestiers et minéraux, ainsi qu'aux industries du combustible, de l'énergie et des transports.

Tous les principaux secteurs de l'économie, sans exception, entendent maintenir ou augmenter leurs immobilisations en 1956. Soixante-neuf pour cent de la masse des investissements sera probablement consacré à la construction et le reste, aux achats de machines et d'équipement. Dans le domaine de la construction, on estime que presque toute l'augmentation ira aux installations industrielles et aux ouvrages d'art. Des entreprises telles que la canalisation du Saint-Laurent et l'aménagement de gazoducs à l'est et à l'ouest de l'Alberta ajouteront beaucoup au volume des ouvrages d'art. La construction d'habitations restera probablement au même niveau qu'en 1955.